

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 7-8

Artikel: Rosas, le soleil, la mer et Dali
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans le port de Rosas, les chalutiers prêts au départ

Rosas, le soleil, la mer et Dali

Située au début de la Costa Brava, la charmante baie de Rosas accueille chaque année des milliers de touristes, amateurs de plages et de soleil. C'est dans cette région, à quelques encablures de Cadaquès, que Salvador Dali avait choisi de s'établir. Deux musées lui sont consacrés, à Figueras et à Cadaquès.

Telle une longue chevelure blonde, la plage de Rosas s'étend, d'une extrémité à l'autre de la superbe baie. Une promenade aménagée permet aux vacanciers de flâner le long de la mer ou de se laisser bercer par le mouvement des vagues.

Les nombreux hôtels érigés au sud de la petite cité accueillent des touristes de tous âges, venus des quatre coins de l'Europe. A la réception, les hôtesses parlent toutes les langues et, le soir venu, l'orchestre joue des musiques de tous les pays.

Depuis une vingtaine d'années, la cité balnéaire s'est considérablement développée et s'apparente aujourd'hui à une véritable ville, avec ses nombreux édifices imposants. On y vient d'abord pour bénéficier des bienfaits de la mer et du soleil. Ou pour se laisser vivre en dégustant une sangria à la terrasse d'une auberge.

Au nord de la baie de Rosas, des dizaines de chalutiers attendent le soir, en se balançant doucement, avant d'emmener les pêcheurs en haute mer. Un peu plus loin, de petites barques équipées de lamparo, iront aveugler les sardines à la nuit tombée. Des grappes de goélands se disputeront les morceaux de poisson oubliés dans les filets qui séchent sur la jetée.

Le musée Dali

Une vingtaine de kilomètres avant Rosas, juste à la sortie de l'autoroute, la petite ville de Figueras abrite l'un des plus étranges musées qui soit. Il s'agit du «Teatro-Museu Dali», un curieux bâtiment ocre, flanqué de statues dorées et d'œufs géants, consacré au génial peintre surréaliste. Entièrement réaménagé selon les directives du maître, cet ancien théâtre du 19^e siècle représente la plus importante attraction de la région. Dans le patio intérieur, surmontée d'une monstrueuse statue d'Ernst Fuchs, une Cadillac noire paraît figée pour l'éternité. A l'intérieur, les passagers sont régulièrement arrosés par une pluie tombée du plafond de la voiture. Il suffit, pour déclencher l'averse, de glisser une pièce de 100 pesetas dans une boîte toute proche. Du fond de son tombeau, Dali gagne encore de l'argent...

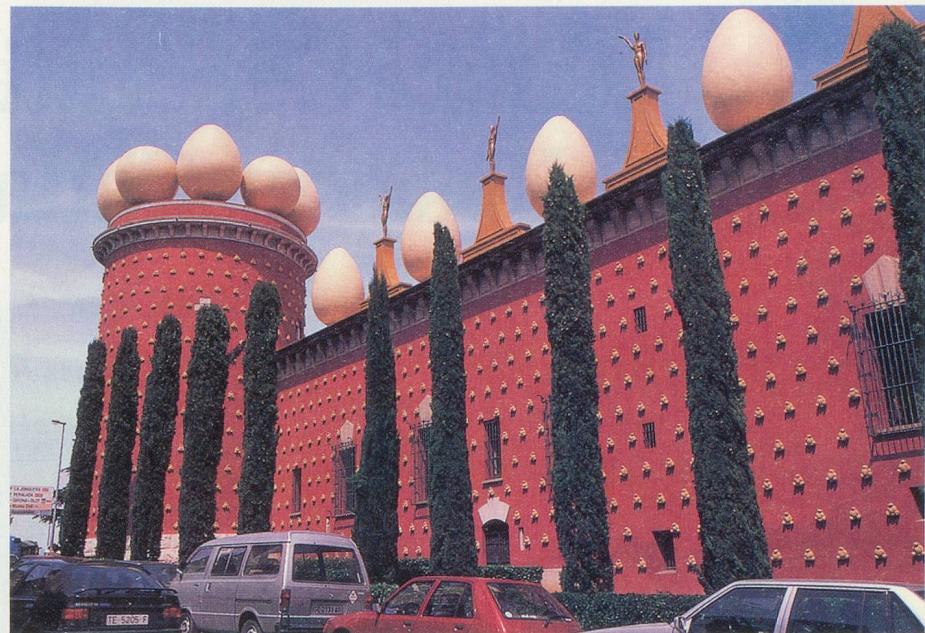
D'innombrables œuvres de Dali sont exposées dans ce musée peu or-

dinaire, où l'on retrouve les thèmes favoris de ce génie à l'imagination débordante: des montres molles, l'angélus de Millet, Mae West, des femmes à tiroirs et des milliers de fourmis mangeuses de crâne.

Un village typique

Depuis Rosas, une petite route file à travers la montagne en direction de Cadaquès. Ce village typique, miraculeusement préservé, semble sortir d'un livre de contes. Recroqueillées autour du clocher, quelques maisonnettes aux volets bleus abritent des galeries, des boutiques et des bistrots où l'on sert des spécialités de la mer.

Une douzaine de barques se balancent dans la baie ou sont échouées sur de minuscules plages, grandes comme trois foulards espagnols. Au cœur de la belle saison, Cadaquès attire de nombreux curieux qui, le soir venu, retournent dans leurs hô-



L'imposante façade du Teatro-Museu Dalí à Figueras

tels à Rosas ou dans la région. Alors les autochtones se retrouvent entre eux et évoquent le temps passé.

Un peu en retrait, dans le Centre d'art Perrot-Moore, Salvador Dalí et Pablo Picasso sont enfin réunis. Au rez-de-chaussée, un minuscule théâtre a été aménagé en 1990. Accrochés aux murs, des dessins de Salvador Dalí illustrent la «Divine comédie» de Dante. Au centre de la scène, un éléphant à longues pattes rappelle l'un des phantasmes du peintre.

Dans la salle consacrée à Dalí, les visiteurs parcourent la vie du peintre, depuis son premier tableau, peint à l'âge de huit ans aux miniatures érotiques, en passant par quelques folies aussi géniales que bizarres. A l'étage supérieur, plusieurs œuvres de Pablo Picasso sont exposées. Souvent des copies. Mais elles donnent une parfaite idée de l'évolution picturale de l'autre génie espagnol.

Dans ce bric-à-brac curieux, on découvre tour à tour une statue de cire de Picasso installé dans une chaise à porteur, un copie du célèbre tableau Guernica entouré de quelques études, un trompe-l'œil géant signé Dalí et un

vieil autocar de Cadaquès dans lequel ont pris place quelques amis surréalistes.

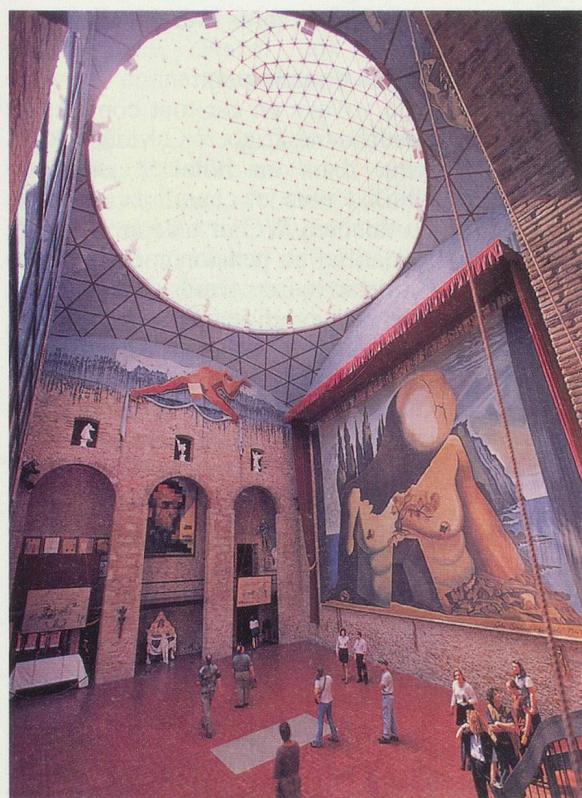
A Port-Lligat

En fait, Salvador Dalí et sa compagne Gala vivaient un peu à l'écart, dans une maison à l'architecture traditionnelle, située entre un grand parc et la petite baie de Port-Lligat. A l'intérieur du parc et sur le toit de la maison dalinienne, des dizaines d'œufs géants attirent le regard. Depuis le salon, le peintre avait une vue magnifique sur une région totalement préservée. On retrouve d'ailleurs Port-Lligat et les îlots environnants dans de nombreuses œuvres de l'artiste.

Depuis Cadaquès, il suffit d'emprunter la route de Port-Lligat pour atteindre, quatre kilomètres plus loin, la somptueuse demeure de Dalí et Gala, qui est aujourd'hui transformée en musée et ouverte au public.

Plusieurs bateaux assurent quotidiennement le trajet entre Rosas, Cadaquès, Port-Lligat et le superbe cap de Creus. Il est vrai que, depuis la mer, l'approche est tout aussi intéressante qu'à travers la montagne.

Avec ses superbes plages, ses balades interminables et ses ports d'une autre époque, la région de Rosas mérite amplement le surnom de «bijou de la Costa Brava».



La grande salle du musée, décorée par S. Dalí

J.-R. P.

Photos Yves Debraine